

Mais le Canada n'est pas un monstre économique. Nous sommes une moyenne puissance et nous ne survivrons sur les marchés mondiaux que si nous avons accès aux marchés et des règles équitables régissant le commerce. Nous avons besoin de solutions multilatérales aux questions commerciales. Et cela me ramène à la nécessité absolue d'un Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce qui soit plein de force, ainsi que d'une issue heureuse de l'Uruguay Round.

Ces deux dernières semaines, la série de négociations a bénéficié d'un nouvel apport de volonté politique, d'abord avec la réunion ministérielle de Canberra sur la coopération économique dans la région Asie-Pacifique, puis avec la réunion des ministres du Commerce de la Quadrilatérale, qui s'est terminée hier à Hakone.

Permettez-moi de dire quelques mots d'abord au sujet de la réunion de Canberra. Comme vous le savez probablement, c'était une initiative du premier ministre australien Bob Hawke. Son dessein était de trouver un moyen d'accroître le niveau de connaissance, de coopération et, espère-t-on, de consensus parmi 12 nations clés de l'Asie et du Pacifique -- les 6 nations membres de l'ASEAN, le Japon, la Corée, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, les États-Unis et le Canada. Pourquoi irions-nous dans le sens de cette idée, quand nos pays sont si différents? Quand nous sommes concurrents? Quand nous sommes au milieu de négociations commerciales multilatérales? Lorsqu'il existe déjà un réseau d'organisations qui desservent la région?

C'est bien simple, tous nos pays sont profondément touchés par l'étonnante augmentation de la croissance économique et par l'intensification des échanges commerciaux dans tout le Pacifique. Nous devons mieux comprendre ce phénomène, nous devons apprendre comment y réagir et comment coopérer de façon à maintenir un niveau maximum de croissance sans risque de nuire à l'environnement.

Le fait que nous ayons tous reconnu à Canberra qu'il fallait absolument que l'Uruguay Round aboutisse est en soi une importante réalisation.

Le fait qu'il ait été reconnu, lors de la rencontre ministérielle sur la coopération économique dans la région Asie-Pacifique, que la gestion des ressources marines dans le Pacifique pouvait bénéficier de la coopération entre pays de la région, est un autre point important en ce qui concerne le Canada.

Quelques mots à présent au sujet de la réunion des ministres du Commerce de la Quadrilatérale, qui rassemble le